

Québec français



Pistes de lecture

Cécile Dubé

Number 35, October 1979

Jean Barbeau

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56492ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dubé, C. (1979). Pistes de lecture. *Québec français*, (35), 36–36.

Lire / voir Ben-Ur

La lecture du théâtre de Jean Barbeau sera vue à partir d'extraits de *BEN-UR*. Ne pouvant traiter, dans cette page, de l'aspect scénique, nous proposerons des activités qui serviront à une meilleure compréhension du fonctionnement langagier théâtral.

LIRE/VOIR *BEN-UR* en tenant compte des éléments suivants :

- le personnage théâtral ;
- le lieu ou l'espace du discours ;
- le processus d'interférence ;
- la pratique sociale du théâtre.

Lire/voir le personnage théâtral

« Les personnages de Barbeau entrent sur scène sans sortir de la vie », écrit le critique Jean Royer. Découvrir la signification du personnage de Barbeau, c'est apprendre à connaître, en situation théâtrale, les Ben-Ur, la mère, Swinggate... Élaborer une grille d'analyse pour chacun des personnages à l'aide des éléments suivants : le nom, ce que dit et fait le personnage, les rapports avec les autres personnages, les changements de situation entre les 1^{re} et 2^e parties. Puis dégager ce que ces personnages signifient sur scène et comparer cette lecture à leur représentation dans la vie réelle.

Écrire/réinventer le « héros » Ben-Ur

- À l'instar du personnage Ben, faire l'inventaire des héros de l'enfance : les Tarzan, Bobino, Tintin, Astérix, Batman, Goldorak... Tenter de les faire revivre dans un récit où se confondraient des faits imaginaires et réels de l'enfance.
- Écrire un texte où le lecteur/auditeur se prendrait soudainement pour le personnage principal du roman, du théâtre ou du film télévisé. La description serait intéressante si elle s'apparentait au réel avant de s'amalgamer à la fiction du livre ou de la pièce ou du film.

Lire le lieu théâtral

Le texte théâtral étant avant tout un SPECTACLE, il faut voir jouer le texte pour comprendre que les paroles des personnages prennent toute leur signification dans la perception des lieux où elles sont dites. Le message de la pièce *BEN-UR* est moins dans ce que disent les personnages que dans leur rapport paroles/lieu.

Vérifier les conditions d'énonciation du texte théâtral de Barbeau par un relevé complet des lieux scéniques et des paroles qui y sont dites ; puis expliciter ces rapports lieux/paroles comme éléments importants pour comprendre la signification de la pièce de Barbeau.

Écrire le lieu/l'espace du discours

- Proposer l'enregistrement réel ou fictif d'une conversation ou discussion entre deux personnes. Le lieu devient l'objet de cette pratique du discours ; il suffit de dégager l'impact du lieu sur le discours : ex : de la voiture à l'appartement en passant par l'ascenseur. À partir de ce discours réel ou imaginé faire voir comment le « lieu » modifie constamment le discours qu'il soit anodin, chaleureux ou agressif.
- Écrire un récit où les situations banales ou insolites se passeront dans différents lieux. Le dialogue des personnages s'établirait en tenant compte des lieux du récit.

Pour la situation banale, le texte pourrait s'inspirer de *Manon Lastcall* de Barbeau, où le guide du musée prend le musée d'art pour un club de nuit. Pour la situation insolite, les personnages de *Fin de partie* de Beckett qui sortent « tout droit » d'une poubelle pourraient servir d'éléments déclencheurs à une activité de réécriture.

Lire la pratique sociale du théâtre

- Dégager dans cette pièce de Jean Barbeau le modèle socio-culturel représenté par chacun des personnages. Identifier les éléments qui constituent le monde fictif créé par Barbeau : personnages, événements, objets... Comparer cette lecture dénotative avec des éléments que l'on retrouve dans la réalité sociale. Par ce travail d'opposition, montrer comment le texte théâtral de Barbeau est un discours construit qui, par son univers fictif, propose une meilleure compréhension du réel. Situer le théâtre de Barbeau dans ces conditions de production : temps de l'écriture, temps de la représentation.

Écrire/rejouer la société sur scène

- Dans une immense fresque théâtrale, faire revivre sur scène les « héros » de notre fiction québécoise. À partir d'une description des réalités sociales du temps de ces œuvres, imaginer un univers commun pour tous ces personnages qu'ont été Bozo, Tit-Coq, Galarneau, Ciboulette, les Belles Sœurs, Goglu, Ben-Ur...
- Écrire un texte fictif où les personnages deviendraient les signes d'un milieu social déterminé (école, usine...) ou d'une situation sociale. Pour la situation sociale, l'on pourrait imaginer que les personnages en situation minoritaire empruntent un discours social (clichés, lieux communs...). Pour le premier texte, le discours tenu s'apparenterait à la réalité, dans le deuxième texte, le discours emprunté obligerait à une nouvelle réflexion sur le langage.
- Le langage théâtral étant un langage construit (lieux, personnages...), proposer, par un texte scénique, votre construction de l'univers social. Dans une première partie, proposer une image réelle de la société à partir d'enregistrements de discours comme : la conversation (l'oral spontané ou en direct), l'information parlée (l'oral écrit pour être lu), le théâtre (l'oral écrit pour être dramatisé). À cet inventaire de discours représentatifs d'une société donnée opposer une série de discours fictifs (conversation, information, publicité...) que vous inventerez en leur donnant une situation s'apparentant au réel. Cet immense « happening » deviendrait le tableau de la société réelle.

Cécile DUBÉ